Aujourd'hui encore, un vieil olivier, bien des sois séculaire, se trouve devant le sanctuaire de Sainte-Anne. On lui a fait, pour le conserver au milieu des travaux récemment entrepris pour notre église, comme une forteresse. Est-ce le même que celui du moyen âge? A-t-il, comme les oliviers de Gethsémani, survécu à tant de causes de destruction et de ruine? Je ne saurais le dire. Mais il est bien là, car sainte Anne, est vraiment "l'olivier sécond de la maison de Dieu," que "l'on reconnait à ses fruits." C'est la pensée des saints Docteurs; et peut-on trouver un plus parsait éloge que Celle dont le fruit de bénédiction a été la Mère de Dieu?

Ces souvenirs sacrés sont célébrés à l'envi par les Pères. "Que toutes les créatures se réunissent, dit saint Jean Damascène, pour féléciter avec joie et louer la bienheureuse Anne de son enfantement béni. Elle a engendré au monde un trésor qu'aucune puissance ne peut lui ravir... O couple heureux d'Anne et de Joachim! toute la création vous est redevable! Par vous, en effet, elle offre au Créateur le don qui dépasse tous les dons, la chaste Mère qui seule était digne du Créateur..... Salut, é Probatique, temple sacré de la Mère de Dieu! Salut, ô Probatique, temple sacré de la Mère de Dieu! Salut, ô Probatique, toi autrefois bergerie de Joachim, et maintenant église du troupeau spirituel du Christ, et image du ciel."

Et ailleurs: "O couple de chastes colombes, Joachim et Anne! En gardant la chasteté que prescrit la loi de la nature, vous avez mérité